

0505 Réponse aux questions du document 0504 à Jim : L'initié et la Révélation

Questions de Jim :

***Vous parlez de « la révélation dite et redite à travers les siècles enseignée sans sa clef dans la majorité des cercles d'initiés »***

***Comment faire pour faire partie des initiés ? ça m'intéresserait de l'être. Faut-il faire partie de la franc-maçonnerie ? Y-a-t-il de bonnes et de mauvaises loges ? Quelles sont leurs particularités. Quel est le bon choix et quels sont les pièges à éviter pour ne pas se faire piéger ? Quand le cardinal Ratzinger a appelé les autres cardinaux « Vénérables Frères » cela veut-il dire que l'église catholique a des initiés francs maçons. En sauraient-ils plus que les autres francs maçons ? Font-ils partie de loges secrètes ?***

***Que voulez-vous dire par révélation enseignée sans sa clef ? Y-a t-il un mot de passe, un code, un message, un symbole qui sert à comprendre ? La révélation, s'agit-il du mystérieux secret maçonnique ? ou d'un secret papal important comme le secret de la procédure et des modalités de l'élection papale après l'ordre «extra omnes» Tout le monde dehors ! ?***

*jim*

Pour faire partie des prétendants à une initiation, parlez-en à la personne que vous admirez le plus. Il y a des chances pour qu'elle sache vous orienter, là où vous habitez.

Il faut faire très attention. Certains lieux dits d'initiations peuvent être des repères de brigands : apparemment ouverts ce sont parfois des lieux d'enfermement, comme le font les sectes oppressives. La meilleure préparation à l'initiation se trouve toujours dans un endroit où la règle d'or est la parfaite Liberté de l'Être Humain. En dehors des associations organisées, une bibliothèque peut être la meilleure source de prémisses.

Si vous désirez entrer en franc-maçonnerie, vous pouvez signaler votre intérêt aux obédiences existantes qui prendront contact avec vous. Les plus importantes sont le Grand Orient avec qui l'ensemble des autres obédiences communique, acceptant les visites des « frères » des autres obédiences, et la Grande Loge Nationale Française qui n'accepte dans ses loges que ses adhérents.

Pour choisir une obédience, ex Grand Orient ou Grande Loge Nationale Française, il faut savoir qu'au GO, les FF (frères) planchent (travaillent) sur un thème donné pour améliorer les lois, alors qu'à la GLNF, les FF travaillent en principe à s'améliorer, à tailler leur pierre brute qu'est leur propre personne pour pouvoir s'insérer harmonieusement et utilement (par l'exemple) dans l'édifice social.

Changer les lois ou se changer soi-même sont deux méthodes différentes pour aboutir à l'idéal maçonnique : l'humanisme. A chacun de choisir sa meilleure planche. Une fois la façon de travailler choisie, la difficulté est de trouver la « bonne » loge, celle de l'amour sincère entre les FF et l'absence de combines en réseau. Là, rien n'est évident et les FF sont obligés de constater qu'ils ont généralement dans leurs rangs des brebis galleuses..., qu'ils conservent le plus souvent.

Est-ce que le pape Ratzinger est un franc-maçon ? je ne le crois pas. Au demeurant, la culture en réseau a bien existé au Vatican et d »après

<http://www.ericfrattini.com/documentos/Santaalianza/INTRODUCCI%C3%93N%20AL%20CAP%20I%20-%20TULO%20EN%20FRANC%C3%89S.pdf> , l'espionnage et l'assassinat y sont courants depuis le XIVème siècle.

En résumé, les plus avancées des organisations initiatiques semblent polluées par l'acceptation de FF et Sœurs indignes du club dans lequel ils sont entrés d'individus qui ont demandé leur intronisation pour avoir du pouvoir, pour combler un besoin psychotique, souvent une volonté de domination quand ils n'ont pas bien réussi dans la vie. Ce disant, je

pense à un médecin du travail qui entré en Franc-maçonnerie n'a eu de cesse et de bonheur qu'à détruire physiquement moralement et financièrement avec l'aide d'agents du fisc verveux et d'une justice corrompue, les FF altruistes qu'il enviait autant qu'il les détestait. Ceci pour dire qu'il existe partout des pervers narcissiques reconnaissables à leur amabilité, leur générosité et leur perfection apparentes, alors qu'ils ne sont que des Etres extrêmement intelligents en quête de leur propre béatification..., des malades prêts à aller jusqu'à assassiner. A consommer avec modération quand on y est obligé.

Pour parler de « la révélation », il s'agit toujours de la RENAISSANCE. Il n'y a pas d'autre révélation que l'indispensabilité de se l'administrer. Cette renaissance n'a de sens que si « on » s'en saisit, qu'on fait osmose avec l'Esprit de changement décidé au plus profond de soi-même. Avant Jésus, la révélation c'était qu'il existait une vie après la mort. La révélation des catholiques en est resté là, bien que le Christ ait annoncé la nécessité de renaître pendant notre vie sur terre, cela consistant à quitter notre habit égocentrique pour revêtir celui de l'altruisme. La renaissance pour soi-même et par la descendance a été vécue et enseignée par la tribu du philosophe-humaniste-politique-économiste-sociologue parfait que fut Jésus, celui dont les Chrétiens ont fait un dieu alors que lui-même s'insurgeait quand on le traitait de bon maître en disant que seul Dieu est bon. Jésus a clairement laissé son message de nécessité de renaître tout au long des évangiles, dans ses gestes concrets et jusqu'avec son tombeau au sigle parfaitement clair. D'autres, comme Léonard de Vinci ont écrit sur leur tableaux les révélations de Jésus que l'Eglise a cachées mais qui n'ont pas été perdues..., la preuve.

Pour nous résumer, l'initié est celui qui au regard de l'histoire et de sa propre culture, a décidé qu'il n'y a pas 36 principes pour donner sens à notre vie et à la Liberté tant réclamée.

Pour s'imprégner, pour prendre conscience de la nécessité de renaître, les éléments déterminants les plus efficaces sont probablement les chocs, les ruptures dans la routine. Le cursus et la renaissance d'Hiram en franc-maçonnerie sont souvent d'utiles préludes. Les déterminants furent pour moi les cathédrales et églises anciennes avec leurs symboles intacts dont les significatives gargouilles, Talpiot près de Jérusalem et à l'ère du Da Vinci code, le tableau de la cène peinte par Léonard.

Et in hoc signo vinces.